

Le regard du père Philippe

VOYAGE APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE EN FRANCE

25-28 SEPTEMBRE 2026

« France rime avec Espérance. » La visite de Léon XIV a démenti tous les prophètes du déclin qui, depuis quarante ans, répètent que la foi de notre pays n'est plus qu'une vieille dame agonisante. Le pessimisme des chrétiens n'est pas de la lucidité : c'est une paresse déguisée en profondeur, car Dieu ne passe pas par les bureaux des statisticiens de l'âme. Il allume sa flamme dans les interstices bétonnés de notre indifférence.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : **800 000 personnes** ont participé à la messe du samedi 26 septembre, place de la Concorde et sur les Champs-Élysées et **150 000 fidèles** ont assisté à celle célébrée à Lourdes le dimanche 27 septembre. Et surtout, 80 000 jeunes ont prié dans la nuit d'un stade, un vendredi soir de septembre. Cette jeunesse n'était d'ailleurs pas une jeunesse, mais mille jeunesses : la banlieue et la province, le doute et la liesse. Ce que Thérèse de Lisieux a murmuré, ce que le curé d'Ars a balbutié, ces jeunes l'ont chanté dans la même nuit. Le pape ne leur a pas dit « vous serez », mais « vous êtes les saints de France » : la sainteté n'est pas une promotion que l'on attend, c'est un état de veille que l'on accepte.

Pourtant, gardons la lucidité : ces foules ne signifient pas que l'Église retrouve d'un coup une place majeure dans la société. Les chrétiens pratiquants restent une petite minorité. Mais cet engouement révèle chez beaucoup de nos contemporains une attente d'espérance, de lumière et de réconfort, un chemin à emprunter ensemble à la suite du Christ.

Le psaume de dimanche le dit : « Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. » C'est le cœur de la démarche de foi : laisser Dieu diriger nos pas, nos choix, nos actes. Nous sommes tous des pécheurs appelés à la conversion, à nous décentrer de nous-mêmes pour nous recentrer sur le Christ, comme Jésus à Gethsémani : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Le miracle durable n'est pas d'abord la foule de samedi après-midi sur « la plus belle avenue du monde », mais peut être la fidélité plus discrète mais pas moins aimante de cette foule de chrétiens laïcs qui cherchent, qui prient, qui s'engagent au service des plus humbles et des plus petits de leurs sœurs et de leurs frères en humanité, la messe d'un mardi matin, dix fidèles et un catéchumène. Que cette visite soit pour chacun l'occasion d'un oui véritable, et fasse naître la joie et la paix d'être disciple.

Sois loué Seigneur pour le don du Pape Léon XIV à ton Eglise !

Merci Saint Père d'avoir relevé et encouragé les chrétiens de France !